

NOVA BELLA ELEGIT DOMINUS !

12 septembre 2011. Fête spéciale: le Saint Nom de Marie.

1. VOIR – FAIT DE VIE: témoignage du P. Lalanne sur les origines de la SM (Bordeaux, printemps 1817)

“M. Lalanne, le premier, vint un jour lui dire [...] qu'il se croyait appelé à un genre de vie et d'œuvres qui ressemblât à la vie et aux œuvres mêmes du Directeur de la Congrégation. A cette ouverture, M. Chaminade parut attendri jusqu'aux larmes, et il y répondit par une exclamation de joie: 'C'est là, dit-il à M. L., ce que j'attendais depuis longtemps! Dieu soit béni; sa volonté se manifeste et le moment est venu de mettre à exécution le dessein que je poursuis depuis trente ans qu'il me l'a inspiré'.

Alors, il expliqua à M. Lalanne sa pensée: 'La vie religieuse, lui dit-il, est au christianisme ce que le christianisme est à l'humanité. Elle est aussi impérissable dans l'Eglise que l'Eglise est impérissable dans le monde. Sans les religieux, l'Evangile n'aurait nulle part une application complète dans la société humaine. C'est donc en vain qu'on prétend rétablir le christianisme, sans des institutions qui permettent à des hommes la pratique des conseils évangéliques. Seulement il serait difficile, il serait aujourd'hui inopportun de prétendre faire renaître ces institutions sous les mêmes formes qu'avant la Révolution. Les formes monastiques sont usées ajouta-t-il; elles se sont elles-mêmes tellement déconsidérées par tant de scandales! Mais aucune forme n'est essentielle à la vie religieuse.

On peut être religieux sous une apparence séculière. Les méchants en prendront moins d'ombrage; il leur sera plus difficile d'y mettre obstacle; le monde et l'Eglise n'en seront que plus édifiés. Faisons donc une association religieuse par les trois vœux de religion, mais sans nom, sans costume, sans existence civile, autant qu'il se pourra: *nova bella elegit Dominus* [Le Seigneur a choisi de nouvelles manières de combattre (Jg 5, 8 Vulgate)]. Et mettons le tout sous la protection de Marie Immaculée, à qui son divin Fils a réservé la dernière victoire sur l'enfer: *Et ipsa conteret caput tuum* [Et elle t'écrasera la tête (Gn 3, 15 Vulgate)]. Soyons, mon enfant, dit-il enfin avec un enthousiasme qui ne lui était pas ordinaire, soyons, dans notre humilité, le talon de la Femme.”¹

1

JEAN-BAPTISTE LALANNE, *Notice historique sur la Société de Marie*, Bordeaux 1858, p. 6-7. , en EP V, 17. -7, p. 347-348.

2. JUGER

1. Le P. Chaminade appuie l'“explication de sa pensée” sur deux citations bibliques, prises dans l'Ancien Testament. Pour lui, elles sont importantes et il y revient souvent. La première a été prise comme devise par les marianistes: *Le Seigneur a choisi de nouvelles manières de combattre!* A première vue, à la façon dont c'est rédigé, on peut penser que ces “nouvelles manières de combattre” seraient simplement des adaptations stratégiques du christianisme et de la vie religieuse à la “nouvelle” situation culturelle. Il s'agirait ainsi de nouvelles “formes” de la vie religieuse “sous une apparence séculière”, “sans nom, sans costume, sans existence civile”. Si on le comprenait ainsi, ce serait réduire d'une façon bien piètre le charisme du P. Chaminade. Quant à la citation *Nova bella elegit Dominus*, elle ouvre franchement un paragraphe d'une intense densité prophétique, une grande profession de foi qui a pour objet le dessein eschatologique du “Fils de Dieu” sur “Marie Immaculée”, la “Femme”. N'est-ce pas là la “nouveauité” évangélique avec laquelle le P. Chaminade va “affronter” la situation “nouvelle”?

2. La citation biblique *Nova bella elegit Dominus* est la version de la Vulgate de Jg 5,8, un verset du cantique de Déborah, juge et mère en Israël. Elle chante les prouesses de Dieu et elle loue aussi l'action d'une autre femme Yaël. Au moment où manquent des chefs pour défendre Israël, voilà que la femme apparaît, par laquelle le Seigneur va remporter sa victoire. Le traducteur latin glose sur cela avec la profession de foi: *Nova bella elegit Dominus!*

LE ROLE IMPORTANT DES FEMMES DANS LE SALUT DU PEUPLE. Au temps des Juges, la prophétesse Déborah fait quelque chose d'encore plus important. Après avoir ordonné au chef de l'armée de réunir ses hommes et d'engager la bataille, par sa présence, elle assure le succès de l'armée d'Israël, annonçant qu'une autre femme, Yaël tuera le chef des ennemis. En outre, pour célébrer la grande victoire, Déborah entonne un grand cantique de louange à l'action de Yaël : “Bénie entre les femmes soit Yaël (...) Entre les femmes qui habitent les tentes, bénie soit-elle!” (Jg 5, 24). Les paroles qu'Elisabeth adresse à Marie le jour de la Visitation: “Tu es bénie entre toutes les femmes...” (Lc 1, 42) sont un écho de cette louange dans le Nouveau Testament.²

3. Le P. Chaminade savait que Déborah et son cantique préfiguraient la Vierge Marie, et que la louange de l'Ave Maria venait de là. Il savait que la tradition de ce verset était un appel à la foi. L'année qui a suivi la rencontre charismatique avec Jean-Baptiste Lalanne, il a dédié une méditation des retraites fondatrices de l'Institut au thème de la foi avec la même devise: “*Nova bella elegit Dominus*. Il se trouvera des personnes pour penser que l'arme de la foi est une arme bien faible contre le monde où les ennemis de Dieu sont si nombreux et si puissants. Qu'ils sachent que Dieu ne combat pas comme les hommes. Le Seigneur aime triompher de ses ennemis avec les instruments paraissant les plus faibles et les plus insignifiants face au

² Jean Paul II, *Femmes engagées pour le salut du peuple*, Catéchèse mariale au cours de l'audience générale de mercredi 27 mars 1996.

déploiement de tout le dispositif du pouvoir. Nous le voyons dans les victoires de l'Eglise, comme l'avaient préfiguré les victoires du peuple de Dieu. [...] Avec les mêmes armes, et pour la gloire du même Dieu, puissions-nous nous engager avec courage et confiance dans le même combat [...]"³

Pour Chaminade, les "nouveaux combats" (ou manières de combattre?) sont ceux que Dieu livre à toutes les époques par ses serviteurs apparemment les plus faibles et les plus insignifiants qui s'engagent avec courage pour la foi. Et l'Immaculée est le signe de cet engagement de foi. Quiconque se rattache à elle se met sous sa protection.

La conviction de Chaminade, son intuition charismatique, se manifeste souvent tout au long de sa vie, tant dans son rôle de Directeur de la Congrégation que de Fondateur des ordres religieux. Le témoignage de Jean Baptiste Lalanne parle autant à des laïcs qu'à des religieux.

3. AGIR

Examine ton cœur de marianiste et observe comment ta foi devient "nouvelle" Dans quels combats te vois-tu impliqué aujourd'hui? Aujourd'hui, comment comprends-tu la protection de Marie Immaculée pour toi et pour ta communauté?

PRIER

Décoration: En place centrale, domine un crucifix, avec pour fond une plante de type palmier, pour symboliser le lieu où Déborah rendait la justice. Au sol, une représentation de la Vierge Marie. Tout autour, des représentations de femmes et de saintes. Parmi elles, bien sûr, Adèle et Marie-Thérèse. Chaminade, sur le côté, contemple la scène.

Musique : chants de louange à Marie et à Jésus.

1. **LA PAROLE DE DIEU.** L'histoire et le cantique de Déborah, livre des Juges, chapitres 4 et 5. Dans ta bible et au verset 8 du chapitre 5, tu ne trouveras pas le *Nova bella elegit Dominus* [Le Seigneur a choisi de nouveaux combats], car, comme nous l'avons déjà expliqué il s'agit d'une glose ajoutée par la Vulgate. Mais c'est un titre qui convient bien pour le cantique. Bien sûr, il faut lire le texte avec toute la prudence requise, le purifiant, le dépouillant de toute interprétation violente, à la lumière de l'Evangile. Les deux femmes sont considérées ici par Chaminade comme symbolisant le cœur pur et innocent de l'Immaculée, car c'est bien la foi de Marie qui triomphe du mal.
2. **TU ES BENIE ENTRE TOUTES LES FEMMES!** C'est la première partie de la bénédiction d'Elisabeth remplie de l'Esprit Saint, évoquant le cantique de Déborah. Fais mémoire des femmes courageuses et bénies que tu as

³ *Retraite de 1818. Notes de M.Lalanne*, EP 5, 24,67-70, p. 480. Voir aussi : *Retraite de 1818. Notes de M. Collineau*, EP 5, 25,24-15, p. 480.

rencontrées sur ton chemin de foi et bénis-les avec Marie. Si ta prière est faite en groupe, après chaque invocation, vous pouvez très bien chanter la bénédiction. Vous pouvez aussi faire une prière de demande pour d'autres femmes que Jésus approche aujourd'hui pour leur demander: "Donne-moi à boire", comme à la Samaritaine.

3. **ET JESUS, LE FRUIT DE TES ENTRAILLES, EST BENI !** La bénédiction d'Elisabeth est un chemin *per Matrem ad Filium*, comme le dit la devise riche de sens des Marianistes. Il est clair que, si Marie est au début, le terme est Jésus. Bénis Jésus, le Fils de Dieu, qui a choisi l'Immaculée pour la victoire de la foi. Fixe donc maintenant ton regard sur la Croix de Jésus. Individuellement ou en groupe, composez une litanie de bénédictions à Jésus, Fils de Dieu, devenu Fils de Marie pour le salut des hommes.

(P. Emilio Cárdenas - SM Pologne)